



PRATIQUE

Témoignages d'anciens internes en PIBM : leur parcours après l'internat

L'option pharmacie industrielle et biomédicale est une voie aux multiples facettes (voir l'Observance hors série n°3). Peu contraignante en termes de maquette, elle nous permet de construire une formation personnalisée et à la carte grâce à la richesse des expériences professionnelles acquises au cours de nos années d'internat.

La diversité des stages auxquels nous avons accès, la possibilité de spécialisation tout en gardant ce socle commun qu'est le médicament, notre expérience hospitalière ainsi que notre immersion de 4 ans dans le milieu professionnel nous permettent de développer des atouts indéniables. Adaptabilité, gestion du stress et de l'urgence, polyvalence, responsabilité, relationnel... telles sont nos compétences ! PIBM en industrie ? Un avantage certain à condition de garder un cursus cohérent et savoir « vendre » sa formation.

D'anciens internes en PIBM ont accepté de témoigner pour nous ; en partageant leurs expériences, ils donnent un éventail des débouchés industriels de la filière.

4 parcours, 4 visions mais un socle commun : notre expérience d'interne en PIBM est un plus sur le marché du travail. Merci à eux pour ces témoignages.

Baptiste Roux, a monté sa société de recherche clinique :

■ **Internat :** pharmacie du CHU de Nîmes et de Montpellier, centre d'investigation clinique à Montpellier, pharmacocinétique à la fac de pharmacie, master ESSEC SIAI (stratégie des affaires internationales), marketing international oncologie (Pierre-Fabre), pharmacovigilance (CRPV Mont-

pellier), DEBRC (centre d'épidémiologie, de biostatistiques et de recherche clinique) à l'hôpital Bichat à Paris

■ **Et après ?** J'ai monté une CRO (société de recherche clinique) spécialisée dans les études et les enquêtes post-AMM appelée FAST4. Cela fait maintenant 3 ans.

■ **Avantages/inconvénients :** PIBM, peu de gens sont véritablement capables de la décrire et pourtant, elle est très riche. Personnellement, je la décrirais comme la filière de la recherche clinique (et peut-être du règlementaire), et bien que ce domaine soit de plus en plus privé, l'internat est, à mon avis, la meilleure formation pour y évoluer en tant que pharmacien.

■ **Ca t'a apporté un plus ?** Pour être très honnête, oui, mais parce que j'ai eu la chance d'avoir des chefs et des coordonnateurs qui m'ont soutenu pour faire un cursus assez atypique, en particulier pour mon master à l'ESSEC et mes stages à Paris. Je suis sorti de l'internat avec la double compétence recherche clinique et commerciale, ce qui était bien sûr tout indiqué pour ce que je fais aujourd'hui.

■ **Conseil :** un cursus de PIBM se construit, se tord, s'adapte ; on peut difficilement se laisser porter. Si tous les cursus réussis au cours de l'internat sont liés à des opportunités, celui des PIBM l'est plus qu'un autre.

Nicolas Taudon : responsable d'un laboratoire de bioanalyse et PK - service de santé des armées :

■ **Internat :** PIBM (avec une dérive PS), 2 semestres en pharmacie hospitalière (Béziers et Nîmes), 6 semestres au laboratoire de pharmacocinétique clinique sous la direction de F. Bressolle. Au cours de ces semestres j'ai validé un DEA puis enchaîné sur une thèse de sciences. Je me suis spécialisé en bioanalyse et pharmacocinétique sur un sujet traitant du développement préclinique d'une nouvelle famille de molécules à activités antipaludiques.

J'ai également fait une pause en cours de thèse pour faire 6 mois chez Sanofi en DMPK pour voir un peu les techniques en amont in vitro dans le domaine de la pharmacocinétique. J'ai effectué mes gardes au labo de toxico. DU validés : recherche clinique, niveau I d'expérimentation animale.

■ **Et après ?** En fin de thèse j'ai ciblé les industriels avec une préférence pour les CROs. (Les conditions de travail y sont plus stressantes mais ce peut être très formateur et l'occasion de se faire un bon carnet d'adresses).

Aujourd'hui je suis responsable d'un petit laboratoire de





PRATIQUE

bioanalyse et PK au sein du service de santé des armées. C'est une option que je n'avais pas envisagée durant mon cursus ! Mon activité se partage entre les activités d'expertise et de recherche.

■ **Avantages/inconvénients** : la filière PIBM était très souple et m'a permis de me faire mon propre CV. Toutefois, il y a de nombreux inconvénients. Il faut être bien managé (sur ce point j'ai eu de la chance) et travailler pour atteindre ses objectifs. La principale difficulté est la déconnexion entre la filière de formation et les objectifs d'emploi futur. Il y a un cap important entre la formation universitaire et les industriels qui recherchent des compétences très précises pour un niveau d'étude donné.

■ **Ca t'a apporté un plus ?** Mon activité actuelle est directement liée avec mes travaux universitaires.

■ **Conseil** : travailler son carnet d'adresse très tôt, prendre contact avec les industriels, faire des stages en industrie, se forger un CV en réalité avec les besoins du marché tout restant assez éloigné des postes accessibles aux personnes sortant d'un cursus court.

Caroline Vergne, travaille sur la base de données

Thériaque :

■ **Internat** : 2 semestres en labo de culture cellulaire à Lyon, 1 semestre en AQ/validation (Famar, Saint Genis Laval), 1 semestre de dispo, 2 semestres pharmacie pôle DMS (CHU St Etienne) et thèse, 1 semestre pharmacie secteur essais cliniques (hôpital Edouard Herriot Lyon), 1 semestre assurance qualité (regulatory compliance, Merck Serono), 1 semestre affaires hospitalières (Merck Serono).

■ **Et après ?** Embauchée au CNHIM pour travailler sur la base de données Thériaque en tant que pharmacien rédacteur et contact éditeur.

■ **Avantages/inconvénients** : bonne connaissance du monde hospitalier qui est un marché non négligeable des industries pharmaceutiques, les internes sont souvent autonomes (plus d'expérience, gestion de l'urgence en garde) et polyvalents (on change de poste tous les semestres donc on a une bonne capacité d'adaptation). Cependant, la filière est mal connue des industriels qui ne connaissent pas forcément (il faut savoir se vendre!), peu ou pas de formation complémentaire au monde industriel (préparation entretien/CV, management...)

■ **Ca t'a apporté un plus ?** Oui j'ai été contacté par le président du CNHIM à la suite de ma soutenance de thèse qui portait sur la mise en place d'un livret informatisé des DMS au CHU de St Etienne. Sans cette expérience et cette connaissance de l'hôpital nous n'aurions jamais été mis en contact et je n'aurai pas eu ce poste. Par ailleurs un CDD m'avait également été proposé à la suite de mon semestre

chez Merck Serono.

■ **Conseil** : profiter de l'internat pour connaître l'hôpital au maximum afin de faire la différence avec les étudiants filière courte (ne pas hésiter à faire de vrais semestres de pharmacie hospitalière : pharmacie clinique, production, DMS...), faire un semestre en industrie tôt dans le cursus pour une première approche mais également terminer l'internat sur un semestre en industrie pour les possibilités d'embauche qui peuvent suivre.

Julie Colin, pharmacien affaires réglementaires (regulatory affairs executive) – SPMSD Corporate Europe :

■ **Internat** : PUI : dispensation, cytostatiques et essais cliniques (Nîmes), 2 semestres chez Sanofi-Aventis recherche et développement (Montpellier), direction des affaires réglementaires puis direction des unités de recherches cliniques intercontinentales.

■ **Et après ?** Pharmacien affaires réglementaires (Bayer Santé Familiale), Pharmacien affaires réglementaires puis Pharmacien pharmacovigilance et information médicale (Arrow Génériques).

■ **Inconvénients :**

- nécessité d'une forte implication de l'interne qui doit se battre pour obtenir ces stages dans l'industrie : d'abord les trouver ensuite obtenir les autorisations et dérogations nécessaires pour les effectuer. C'est la facilité que de rester à l'hôpital et la difficulté à trouver les stages peut être décourageante, je le conçois.

- n'est pas encore assez reconnu du monde industriel et privé mais les mentalités évoluent et je le vois au fur et à mesure des entretiens.

■ **Avantages** : ça m'a permis de réaliser un master + 2 années de stage dans des laboratoires pharmaceutiques

■ **Ca t'a apporté un plus ?** Bien sûr c'est un plus sur le CV car ça m'a permis de faire 2 années dans des laboratoires pharmaceutiques : réelle expérience, souvent fort apprécié quand les annonces demandent une première expérience. J'ai accompagné mon internat d'un master en affaires réglementaires : les 2 combinés sont une très bonne carte de visite.

Les industriels apprécient l'organisation, la maturité et l'autonomie des internes.

■ **Conseil** : s'accrocher, compléter sa formation avec un master si possible, privilégier aussi les stages à l'AFSSAPS, très valorisants pour les futures embauches.

O.A

